

Bienvenue à tous et à toutes.

Je suis heureux de vous accueillir nombreux dans notre parlement européen aujourd'hui. Notre institution qui doit être garante du fonctionnement démocratique de l'Union européenne et dont le rôle a gagné en poids grâce au Traité de Lisbonne.

Garante du fonctionnement démocratique, certes, mais au sein de laquelle se joue une guerre de tranchés sur fond de visions parfois diamétralement opposée quant au projet de société à réaliser et au respect de la personne humaine à défendre.

Un des clivages se situe dans le domaine des questions éthiques, entre, d'une part, une position dogmatique, religieuse et, d'autre part, une position humaniste. C'est le cas pour la recherche sur les cellules souches embryonnaires.

Le parlement aura à se prononcer dans les prochains mois sur le cadre de la recherche pour la période 2014-2020. Il s'agira de se prononcer sur une stratégie de la recherche et de l'innovation afin de réaliser l'Europe de la connaissance et de l'innovation. Dans la Commission Industrie et Recherche la discussion est en cours et le vote sur les actions et mesures pour soutenir la recherche européenne auront lieu avant la fin de l'année. Le parlement en plénière se prononcera par la suite.

C'est d'un aspect très spécifique de cette recherche, mais fondamental pour nous, humanistes, que nous discuterons cet après-midi. Dans le cadre de la recherche qui devrait aboutir au développement de thérapies pour combattre des maladies telles les maladies d'Alzheimer et de Parkinson et la diabète, le travail sur les cellules souches, dont les cellules embryonnaires, est essentiel.

Il s'agit de recherches qui devraient permettre d'irradier certaines maladies qui portent gravement atteinte à la dignité humaine. Des recherches qui, d'autre part, sont fondamentales si nous voulons réaliser une Europe sociale. En effet, il faut par tous les moyens veiller à la santé publique dont les coûts sont explosifs actuellement et ne pourront plus être supportés par nos systèmes de sécurité sociale ce qui engendre une médecine à deux vitesses et renforce la dynamique d'appauvrissement.

Sur le point de la recherche sur les cellules souches embryonnaires nous sommes confrontés à un lobby religieux et dogmatique influent dans nos institutions européennes et pesant de tout son poids sur les discussions et les prises de décision.

Pas plus tard que début de semaine, tous les députés européens recevaient un mail en perspective des votes à avoir lieu bientôt et émanant de l'Association des Chrétiens Protestants et Evangéliques pour le respect de la vie.

Pour cette association l'expérimentation sur l'embryon est une expérimentation sur l'homme et tombe sous le coup du Code de Nüremberg (!). Toujours selon elle, les recherches sur l'embryon n'ont mené à rien. On n'est jamais à une contre-vérité près... Et de terminer par la crainte de l'Eternel qui est le commencement de la sagesse...

Nous n'avons pas besoin de craindre un être éternel pour nous occuper avec sagesse du bien-être et de la dignité de l'être humain.

Il nous faut réunir toutes nos forces et efforts afin de nous battre utilement pour une recherche, respectant certaines règles éthiques précises, cela va de soi, sur les cellules embryonnaires.

Nous devrions réfléchir à

- comment mettre des réseaux en place, avec des députés et fonctionnaires des institutions européennes qui n'appartiennent pas nécessairement au mouvement humaniste mais qui sont nos alliés objectifs dans ce domaine de recherche précis,
- comment travailler ensemble et uni avec tous les composantes de notre grand mouvement laïc, humaniste, adogmatique, librexaministe... autour de thèmes comme celui de cette recherche,
- comment défendre et imposer notre position "citoyenne", "républicaine" dans le débat,
- comment devenir, par le biais de thèmes de combat bien précis, une composante incontournable au niveau européen.

Tout un programme pour la réflexion et la discussion de cet après-midi